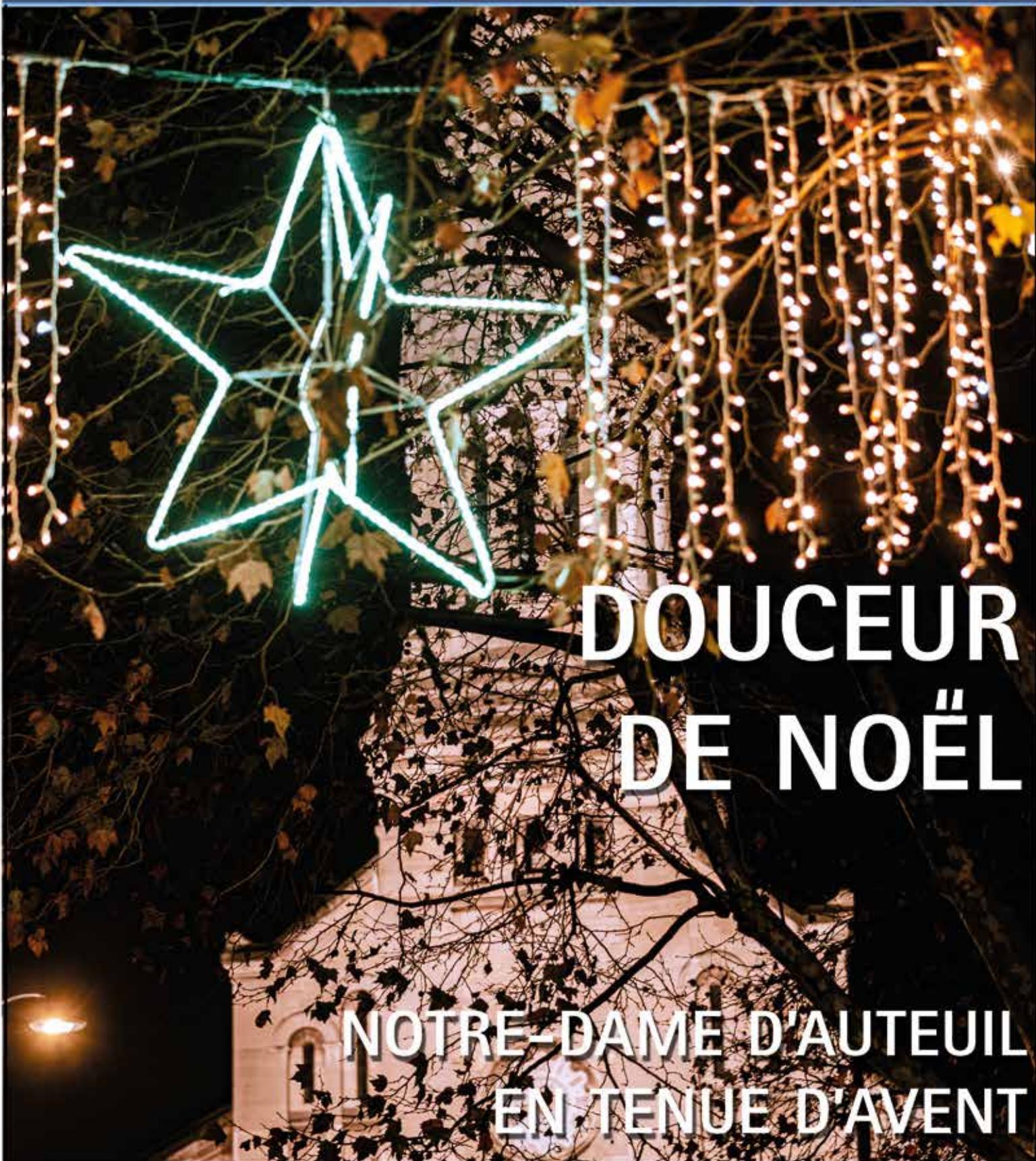




NOTRE-DAME
d'Auteuil

LE CAMPANILE



Estimation | Vente | Gestion | Location | Viager

LA GRANDIÈRE
IMMOBILIER



79, avenue Mozart – 75016 PARIS – Tél. : 01 42 24 77 00
mozart@lagrandiere-immobilier.fr – www.lagrandiere-immobilier.fr

LEGS • DONATIONS • ASSURANCE-VIE

Et si vous donniez
une seconde vie
à votre générosité

Transmettre une partie de son patrimoine
pour sauver des vies

Chaque jour en France, 200 femmes décèdent
d'une maladie cardio-vasculaire.
Pourtant, dans 8 cas sur 10, l'entrée dans la maladie
peut être évitée grâce à la prévention.

agirpourlecoeurdesfemmes.com



Agir pour
le Cœur
des Femmes

Women's Cardiovascular Healthcare Foundation



Pour obtenir une brochure gratuite et sans engagement

A compléter et retourner à **Agir pour le Coeur des Femmes**, 22, rue de Londres - 75009 Paris

M. Mme Mlle (cocher la case)

Nom : Prénom : Date de naissance :/.....

Adresse :

Code postal Ville :

Téléphone (fixe et/ou portable) : Courriel :

Un conseil ? Notre équipe est à votre écoute : **01 88 24 22 92 - legs@agirpourlecoeurdesfemmes.com**

L'Œuvre
d'Orient
depuis 1856

Chrétiens d'Orient

leur avenir dépend
de votre soutien



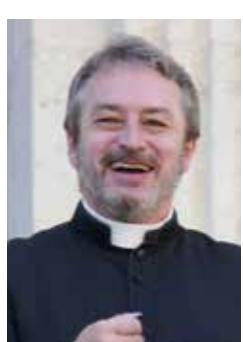
L'editorial

Hymne à l'hiver

Avez-vous remarqué que les arbres ne sont pas les seuls à changer de teinte quand le jour n'a plus la force de s'allonger et laisse paresseusement la nuit prendre son tour de garde, que le thermomètre n'est pas le seul à revêtir une écharpe de laine quand les températures abandonnent la tiédeur de l'automne pour les frimas d'un hiver naissant ? Nos âmes prennent leur quartier d'hiver et goûtent la langueur des longs après-midi devant l'âtre, qui rappelle le repli de l'hibernation. La sagesse humaine (et divine) nous commande de ne pas vouloir faire flétrir la nature à nos caprices mais de nous y adapter. Quelques toiles de Bruegel l'Ancien nous montrent dans la grisaille de décembre des paysans flamands s'amuser sur la glace d'un étang figé. Le peintre a su capturer ce repos de l'âme si bénéfique pour notre relèvement.

Ces temps plus longs, moins pressés en fin de semaine, nous accordent le privilège d'échapper à l'emballlement du monde et de mijoter dans le creuset de nos esprits les projets que nous portons en nous. J'aime la lenteur, l'ennui un peu mou de l'hiver qui sert de litière à la créativité. On ne sent pas obligé de briller, d'avoir des projets réalisés puisqu'ils ne sont pas encore cuits mais seulement pétris. La petite dépression des mois frileux est salutaire car elle nous apprend la patience et la résilience.

Dans cette obscurité bienheureuse, luisent les étoiles de Noël et celle en particulier de « l'Astre d'en Haut », qui imprime à la saison, dans le creux d'un solstice sombre la lumière si particulière de sa naissance. Cette étincelle salutaire initie le début de la recrudescence de la lumière à l'horizon. Celle-ci croît, claire et froide, réchauffe lentement les branches figées dans la morsure de l'hiver. Dans une lame de fond lente et parfois contredite par les gels sporadiques, la vie se redéploie en irrigant de l'intérieur la Nature encore nue sans son habit de verdure.



Si nous apprenons à synchroniser nos vies au temps de la Nature et au temps de Dieu, je gage que nous pourrions tirer partie de chaque période que la providence nous donne et peut être refaire nos forces à partir des saisons plutôt que des excitants ou des sédatifs que la pharmacopée nous prescrit !

Père Antoine Devienne, curé

SOMMAIRE

- Pèlerinage à Rome p. 4-6
- John Henry Newman,
docteur de l'Église p. 8-9
- Agenda p. 9
- L'homme démantelé p. 10-11
- Les Runners Christi
à Toulouse ! p. 12
- Horaires des messes
de Noël p. 13
- Adam et Ève p. 14
- Trace de grâce :
quand la prière prend
des couleurs p. 15
- Le parcours Thomas More
Leadership Integral p. 16-17
- Saint Thomas More p. 17
- Informations
paroissiales p. 18
- Partageons nos joies
et nos peines p. 18

PÈLERINAGE À ROME

L'année jubilaire a attiré à Rome deux à trois fois plus de visiteurs qu'une année ordinaire et les pavés de Rome n'ont pas été battus que par les pèlerins.



► La foule avait envahi la place Saint-Pierre et l'accès aux basiliques majeures¹ ne fut possible qu'après avoir suivi une longue queue serpentant jusqu'aux guichets de contrôle !

Deux routes paroissiales ont entrepris la démarche jubilaire à l'orée des vacances de la Toussaint et se sont unies à la démarche jubilaire ouverte par le pape François.

La première route

Celle des adultes, a profité d'un été indien et des douces températures estivales qui nous accompagnaient de leur tiédeur. Le soleil recouvrait d'or les façades baroques du centre de Rome comme les colonnes antiques du forum. Accompagné par le père Derlincourt et le père Devienne, ce groupe eut la surprise de retrouver le temps d'un après-midi, le père Federico Macchi, qui s'est improvisé guide des merveilles de la place Navonne ou de l'église jésuite du Gesù. Rome se visite principalement à pied et circulant dans le dédale des petites rues, c'est par les pieds que nous nous sommes mis à son diapason.

Le dimanche, le pape Léon XIV a présidé la messe de canonisation de sept nouveaux saints, dont un Vénézuelien. La place Saint-Pierre est devenue le temps d'une journée latino-américaine, avec des pasos², des fanfares rugissantes et une ambiance bon-enfant. Les pèlerins venus de toutes les contrées du monde

se congratulaient dans un fouillis de langues et s'unissaient dans une même voix quand le Saint Père entonnait le *Pater Noster*. Quelques pèlerins de notre groupe ont souffert des piétinements inévitables, mais gardent dans leur mémoire la joie d'avoir expérimenté la grâce du jubilé.

La seconde route

Animée par le père Martin, elle a rassemblé plus de quarante adolescents. Logés en partie au noviciat du *Mater Angelorum*³, les jeunes ont pu découvrir à leur rythme, souvent sous quelques ondées, les merveilles romaines. Des jeux de pistes aiguisaient leur curiosité et beaucoup apprenaient à vivre au rythme de la prière quotidienne et de la messe. Leur enthousiasme juvénile les portait à découvrir une histoire et une communion qui deviendront progressivement les leurs. La fraternité concrète et fervente constitue la trame pastorale de l'ECYD⁴ et se vérifie singulièrement dans ce type d'occasion. Le groupe s'est rendu à l'audience papale du mercredi et a pu recevoir l'enseignement du Saint Père en live. La pluie n'a pas abattu leur bonne humeur, mais a mis à l'épreuve patience et capacité d'écoute, quand le pape Léon XIV reprenait pour la quatrième fois le même résumé de sa catéchèse dans une nouvelle langue...

Le Campanile



© G. Delacour



Devant le Forum



Marche le long d'une via



Sainte-Marie-Majeure



© G. Delacour



Saint-Paul-hors-les-Murs

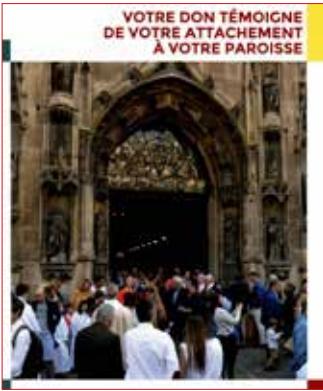
1. Saint-Pierre, Saint-Jean-de-Latran, Sainte-Marie-Majeure et Saint-Paul-hors-les-Murs
2. Les pasos sont des scènes en relief et sculptés portées sur d'imposants brancards par des pénitents. On les retrouve en Espagne et dans certains pays hispanophones durant la Semaine Sainte.
3. Le Mater Angelorum est le centre spirituel des légionnaires du Christ, tout à l'ouest de Rome
4. ECYD : acronyme pour Educacion, Cultura, Y Deportes (éducation, culture et sports). Ce mouvement de spiritualité pour les jeunes, fondé sur la relation personnelle avec le Christ, est développé à Notre-Dame d'Auteuil au travers de l'apostolat des légionnaires du Christ.



Remerciement
collégial à l'ECYD



Le Tibre avec vue sur le château Saint-Ange



L'ÉGLISE VIT DE VOS DONS... ELLE NE PEUT VIVRE SANS VOUS !

Merci à tous pour vos dons si généreux,
La paroisse ne vit que grâce à eux !

Votre don témoigne de votre attachement à Auteuil.

Le don au Denier n'est pas un geste de générosité parmi tant d'autres : c'est un acte qui témoigne de votre attachement à la vie et à la mission de l'Église catholique et à celle de votre paroisse.

À quoi sert le denier de l'Église ?

À financer la mission pour nous permettre d' :

- incarner l'Évangile et partager la bonne nouvelle avec tous
- être ouverte 7 jours sur 7 pour vous accueillir
- organiser les événements conviviaux et festifs pour toutes les générations
- accueillir chaque semaine plus de 300 jeunes, 40 groupes paroissiaux...

Combien donner ?

Que chacun participe selon son cœur et ses moyens. L'Église suggère une contribution à hauteur de 1 à 2% de vos revenus annuels. Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire de votre impôt sur le revenu 66 % du montant de votre don. Par exemple, un don de 500 euros vous coûtera réellement 170 euros soit moins de 0,50 euros par jour.

**Notre-Dame d'Auteuil est dans Ma vie...
Elle a besoin de MOI pour vivre !**

Comment donner :

- Par chèque :
à l'ordre de Notre-Dame d'Auteuil - ADP
- Par carte bancaire :
- En flashant le QR code
- Sur le site de la paroisse
notredamedauteuil.fr
- À l'accueil de la paroisse, 1 rue Corot
- Aux bornes dans l'église
- Par prélèvement :
enveloppe disponible sur les présentoirs

Les travaux de la nef et du chœur sont achevés.

Après trente mois de travaux, l'église a rouvert ses portes le 14 octobre 2023.

Fin 2024, la Ville de Paris a effectué les travaux de nettoyage du narthex (entrée de l'église), prélude aux travaux sur le Grand orgue Cavaillé Coll espérés pour 2025. Après dépollution des inévitables dépôts de plomb, travaux financés par la Ville de Paris, nous en profiterons pour faire des travaux complémentaires sur le tirage des jeux.

**Merci à la Ville de Paris,
aux mécènes, paroissiens et
donateurs sans lesquels tout
cela n'aurait pas été possible !**

**Continuez de nous aider
à financer ce grand chantier.
Nous avons encore
besoin de vous !**

**Chèque à l'ordre
de FND-FAPP-
Notre-Dame d'Auteuil
Vos dons sont éligibles
à une réduction sur l'impôt
sur le revenu ou l'IFI.**

**Pour donner,
au denier
c'est très facile**



**Léguer à l'Église, léguer
à Notre-Dame d'Auteuil :
pourquoi pas moi ?**

Pourquoi léguer à l'Église ?

Léguer tout ou partie de ses biens est une décision spirituelle forte.



C'est un acte de foi et d'espérance en la vie. C'est donner à l'Église les moyens matériels de poursuivre sa mission d'évangélisation, d'éducation, de charité, de prière... auprès des générations futures.

Quel intérêt pour ma famille ?

Quels que soient notre situation familiale et notre patrimoine il y a toujours une solution juridiquement et fiscalement appropriée, bien souvent « gagnant-gagnant » pour les héritiers et pour l'Église.

**POUR EN SAVOIR PLUS
SUR LES LEGS, donations
et assurances-vie, vous pouvez
contacter :**

**le curé de la paroisse, le père
Antoine Devienne :**

Tél. 01 53 92 26 26

cure@notredamedauteuil.fr

ou l'équipe Transmission de
patrimoine du diocèse de Paris,

M. Hubert Gossot :

Tél. 01 78 91 93 37

hgossot@diocese-paris.net

**Le 1^{er} vendredi du mois,
la messe du soir est
célébrée pour les
bienfaiteurs de notre
paroisse.**





JOHN HENRY NEWMAN, DOCTEUR DE L'ÉGLISE ET SAINT

« Ex umbris et imaginibus ad veritatem »
Des ombres et des images vers la vérité.

► *Le 1^{er} novembre, lors de la fête de la Toussaint, le pape Léon XIV a proclamé saint John Henry Newman (1801-1890), docteur de l'Église. L'œuvre intellectuelle et théologique de ce penseur est gigantesque et a l'originalité de se fonder autant dans la période où il était clerc dans l'Église anglicane qu'après son entrée dans l'Église catholique romaine. Son ralliement eut lieu presque à la moitié de sa vie en 1845. Voici quelques idées qui peuvent permettre de mieux le comprendre.*

Le développement de la doctrine chrétienne

C'est le titre de son œuvre magistrale sur l'organicité* de la révélation. Il part du principe que l'enseignement de Jésus est comparable à une « idée » qui a son propre dynamisme et qui traverse le temps. Cette traversée induit un développement, la « réalisation » de vérités contenues dès le départ et qui progressivement deviennent explicites. En se référant à saint Vincent de Lérins et à son ouvrage « *le Commonitorium* », Newman rappelle l'unité de la foi dans le temps et l'espace, et son nécessaire progrès. Ainsi la capacité de l'Église à définir des dogmes est fondée sur ce processus. Le contenu d'un dogme ne relève pas d'une inspiration fugace, mais de la préservation de l'idée au travers du

temps, quand elle est confrontée à de nouvelles questions ou de nouvelles cultures. Les études de Newman sur les pères de l'Église lui font observer comment l'assimilation de la culture grecque et la confrontation avec les hérésies ont contribué à préciser les vérités de foi. Les anglicans, malgré leur séparation avec Rome, se réclament de l'héritage de l'Église des premiers siècles. Newman découvre progressivement que ces principes ne subsistent pas dans l'Église anglicane, tiraillée entre sa frange protestante et sa frange traditionnelle, et qui maintient une communion précaire grâce à la constitution consensuelle des trente-neuf articles. Mais dans l'Église de Rome, jusque là honnie et volontiers caricaturée par l'esprit caustique des Anglais, Newman propose six « notes », c'est-à-dire six critères de validation pour vérifier si une vérité de foi entre bien dans le développement de la doctrine.

Cette approche aura une incidence majeure sur le rapport entre l'Écriture Sainte (la *Bible*) et la tradition magistérielle de l'Église. Alors que les protestants adhèrent à la seule autorité de la *Bible*, les catholiques, sans doute par réaction, soulignent l'importance de la tradition. En référant l'une et l'autre à « l'idée », c'est-à-dire l'enseignement total du Christ,

sous sa forme écrite pour la *Bible*, et sous sa transmission pour la tradition, Newman dépasse l'antagonisme factice entre ces deux notions et les coordonne pour montrer qu'Écriture et tradition sont intrinsèquement liées. Son approche inspirera largement la constitution *Dei Verbum* du concile Vatican II.

La liberté de conscience

La pensée de Newman souligne le dynamisme propre sur le développement de la doctrine chrétienne, fondée sur « l'office prophétique » que Jésus a confié à son Église. Or il est confronté comme pasteur anglican aux tensions internes à son Église émanant du courant protestant. Il critique ce qu'il nomme le « *latitudinisme* ». C'est la revendication d'interpréter à sa guise la *Bible* et d'en proposer autant d'interprétations. Cette attitude d'abord en vogue dans les mouvements protestants correspondait bien aux attitudes ultra-libérales de l'Angleterre du XIX^e siècle. Son premier effet est d'anéantir l'idée même de tradition et avec elle la réalité historique du christianisme.

Les latitudinaires confondent alors la révélation chrétienne avec leur interprétation et leur acte de foi. Cette confusion risque de produire des courants sans connexion avec

l'histoire et dans lesquels se fait un christianisme à la mesure de chacun. Or en distinguant bien la révélation de l'acte de foi, Newman défend d'une part la réalité de la doctrine et d'autre part l'acte de foi. L'acte de foi n'est pas une production d'un contenu, mais un assentiment de la raison et de la volonté à Dieu qui se révèle. Il est alors mû par la conscience, dans sa relation avec Dieu. Dans une époque de crispation intellectuelle dans laquelle l'Église catholique perçoit bien les risques de déracinement de la foi chrétienne et de relativisme, Newman apporte une perspective où l'intégrité de la doctrine et le respect de la conscience en matière religieuse sont sauvés l'une et l'autre. Avec humour, il écrit au duc de Norflok : « *Si, après un dîner, j'étais obligé de porter un toast religieux – ce qui évidemment ne se fait pas –, je boirais à la santé du pape, croyez-le bien, mais à la conscience d'abord, et ensuite au pape !* »

Père Antoine Devienne

*Organicité : ensemble des phénomènes liés à la fonction dans un organe, dans le sens de l'aspect vivant de la prédication chrétienne



Conduis-moi, douce lumière au milieu des ténèbres :
je t'en prie, conduis-moi.
La nuit est sombre, et je suis loin de la maison :
je t'en prie, conduis-moi.
Veille sur mon chemin.
Je ne demande pas à voir le but lointain :
un seul pas me suffit.
J'étais autre jadis, et je ne priais pas
pour que tu me conduises.
J'aimais choisir et voir ma route.
Maintenant, je t'en prie, conduis-moi.
J'aimais le jour brillant
et, malgré mes frayeurs,
l'orgueil me gouvernait.
Oublie les jours passés.
Ta puissance pendant si longtemps m'a béni
que, j'en suis assuré, elle me conduira
par landes et marais,
montagnes et torrents, jusqu'au retour du jour.
Et demain souriront les visages des anges
depuis longtemps aimés, et que je ne vois plus.

Saint John Henry Newman

AGENDA

La tenue de nos journées et la réception des objets se fera : du lundi 12 au vendredi 16 janvier 2026 de 14h-18h30 et du lundi 19 janvier au vendredi 23 janvier 2026, de 14h à 18h30, au 64, avenue Théophile Gautier au 1^{er} et 2^e étage.

Dates des Journées d'Amitié les vendredi 30, samedi 31 janvier et dimanche 1^{er} février 2026.

Nous vous attendons très nombreux lors de ces chaleureuses journées.

Par ailleurs, nous avons profondément besoin de bénévoles, même pour une aide ponctuelle. Merci de tout cœur.



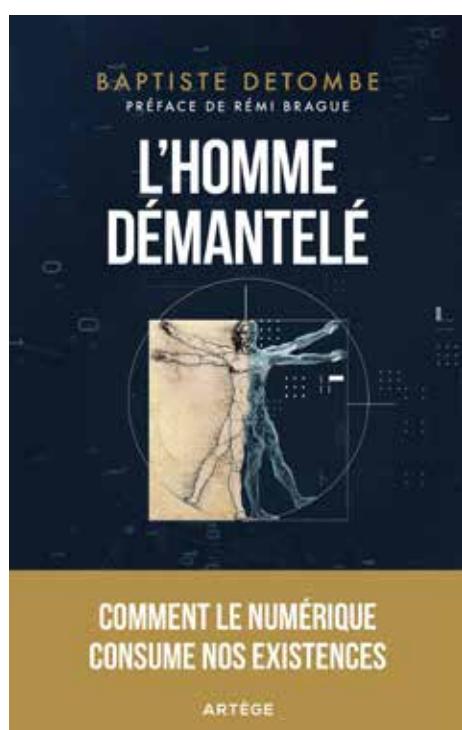
L'HOMME DÉMANTELÉ



Baptiste Detombe a été très tôt convaincu de la menace du numérique, et du décalage entre ce que perçoivent les générations au-dessus de la sienne et ce que vivent aujourd'hui les plus jeunes.

Il a consacré à ce sujet son mémoire de master de philosophie, puis en a tiré un livre, *L'homme démantelé, comment le numérique consume nos existences* (éd. Artège 2025), préfacé par Rémi Brague.

Il a accepté de le présenter le 7 octobre dernier dans le cadre des conférences d'Auteuil.



Une lecture inspirante

Pourquoi ce titre « *L'homme démantelé* », particulièrement alarmiste ?

L'idée de démantèlement témoigne de celle du retrait de caractéristiques essentielles à notre humanité, notamment dans le domaine de la pensée. Avec en moyenne deux cent vingt notifications par jour, il n'y a plus de pensée au long cours puisqu'elle est toujours interrompue.

L'enfant est surstimulé par des contenus forts en dopamine, qui affaiblissent sa capacité d'émerveillement. L'idée finale avec le « démantèlement » est de montrer une fuite de notre humanité dans la machine. Cette dernière nous indispose donc nous la fuyons dans le divertissement, afin de nous extraire de nous-mêmes.

Vous alertez sur la vulnérabilité des enfants, mais aussi sur les impacts à tous les âges de la vie ?

Oui, chaque âge est touché différemment. Les sciences cognitives révèlent l'appauvrissement de la construction des connexions synaptiques chez les plus jeunes. Un écran dans une pièce fait baisser de 80% le nombre de mots échangés entre ses occupants. C'est une cause d'inertie sociale et d'atrophie cérébrale au long cours, car les enfants concernés sont les parents de demain.

Chez l'adolescent, c'est la volonté de changer le monde et l'énergie pour agir qui sont affectées, notamment par l'addiction au fil continu dit « scrolling » et aux vidéos courtes, les « short ». L'adolescent est détourné de ses élans personnels vers des contenus souvent violents ou sexuels qui s'adressent aux bas instincts de sa biologie.

L'adulte subit une pression critique sur sa quête du bonheur, car les réseaux sociaux lui imposent une comparaison permanente bien éloignée de la pure ontologie. Ils mettent en scène des vies magnifiées, qui rendent son expérience personnelle déprimante.

L'âge vénérable découvre enfin l'inversion de la transmission entre générations : les enfants « digital native » enseignent leurs grands-parents, dont la sagesse ne pèse guère face aux réseaux sociaux.

Parlez-nous de l'économie de l'attention, ce ressort technique et financier de la course folle du numérique.

L'attention est devenue une ressource : pas de consommation sans capter l'attention vers le produit offert. Le numérique a démultiplié la présence de la publicité traditionnelle, grâce au smartphone, ainsi que les procédés addictifs. À l'exemple des



► notifications à tout propos : un nouvel ami Facebook, un anniversaire, un prétendu événement... qui sont à l'origine d'autant de temps volé.

Ou encore, des algorithmes qui repèrent nos préférences et enchaînent les suggestions correspondant à nos goûts. Plus récemment, le fil continu se sert de vidéos courtes pour capter efficacement notre attention.

Les *Gafam*, les cinq plus grandes entreprises du Net, disposent de moyens considérables pour limiter les gardes imaginés par les institutions publiques. À Bruxelles leur lobbying pèse financièrement plus que l'industrie pétrolière, avec un budget annuel estimé à quarante millions d'euros.

La pratique des réseaux sociaux encourage-t-elle le conformisme ?

Oui, elle participe à cette perte d'épaisseur de l'humanité qui inquiétait déjà Hanna Arendt.

Le numérique encourage des changements de mode très rapides, et un suivi attentif de la tendance car chaque comportement personnel est très visible par le groupe. Il développe une anxiété de ne pas être au niveau requis. Cela va très loin dans la représentation du corps, soumise au jugement d'autrui. La singularité ou l'originalité s'effacent devant le conformisme identitaire.

En est-il de même des opinions, y a-t-il un déclin de leur diversité et des controverses ?

Le réseau internet apportait une utopie : chacun allait pouvoir s'exprimer dans l'espace public.

Dans les faits, l'enjeu économique a poussé à cloisonner les échanges : pour plaire il faut savoir ce qui plaît. La concurrence encourage les biais de confirmation, les « bulles de filtre » où se retrouvent les mêmes convictions, avec leur part d'injures envers les opinions dissidentes.

Ce n'est donc pas un progrès pour la démocratie qui a besoin de dialectique et de discursif.

Heureusement la plupart des gens se situent aux interstices de ces bulles, et voyagent entre les sphères identitaires.

Peut-on réagir par des mesures d'interdiction ou de régulation de l'accès aux réseaux sociaux ?

Il existe des solutions d'endiguement, comme l'interdiction des réseaux sociaux avant quinze ans.

La question d'une interférence avec la liberté d'expression est facile à traiter, en confiant la surveillance à des autorités indépendantes.

Mais l'interdiction n'est pas tout, il faut développer l'information et l'éducation. Ce que l'on a fait contre la

violence routière ou le tabagisme peut être transposé aux risques sanitaires, cognitifs ou psychologiques du numérique. Nous devrions imposer aux *Gafam* le financement des campagnes de sensibilisation.

En résumé, quels conseils à nos lecteurs ?

Pas de téléphone avant onze ans, pas d'accès aux réseaux avant quinze ans.

Accéder aux réseaux sur l'ordinateur familial, et non sur le téléphone qui nous suit partout.

Préserver les liens au sein de groupes physiques : une troupe scoute, la paroisse ?

Christian de Lavernée

Disponible à la librairie Guettier,
annonceur fidèle,
du lundi au vendredi
de 10 h à 19 h
66, av. Théophile Gautier
75016 Paris
Tél. : 01 45 27 06 78
au prix de 18,90 €.

LES RUNNERS CHRISTI À TOULOUSE !



Le saviez-vous ?

Dix jeunes du groupe R.C. Jeunes de notre paroisse se sont lancés un défi de taille : courir le Marathon de Toulouse le premier week-end de novembre !

Ces visages familiers, que nous retrouvons chaque dimanche à la messe de 18h30, ont su allier : foi, amitié et dépassement de soi avec un enthousiasme communicatif.

Sans leur joyeuse initiative, je n'aurais sans doute jamais imaginé participer à un marathon, ni même apprendre ce qu'est le fameux « mur » des trente kilomètres ! J'ai également découvert l'art mystérieux de l'affûtage (cette période où l'on réduit les entraînements avant l'épreuve)... et compris combien la préparation est essentielle.

Sur leurs affiches, un clin d'œil : ils se sont baptisés les « Runners Christi », un jeu de mots plein d'hu-

mour et de foi. Leur bonne humeur a rayonné tout au long du week-end dans la Ville Rose ! Je garde un souvenir ému de la messe de la Toussaint célébrée dans une petite paroisse toulousaine : l'accueil chaleureux, la ferveur et la fraternité des fidèles étaient palpables, surtout à l'arrivée de toute cette joyeuse troupe de jeunes coureurs.

Et comment oublier cette amie du groupe des Runners Christi qui, armée de ses nombreuses pancartes personnalisées, a réussi l'exploit d'apparaître trois fois sur le parcours pour encourager chacun ? Preuve vivante que les encouragements donnent vraiment des ailes !

Une belle aventure sportive et spirituelle, vécue sous le signe de la joie, de la fraternité et du Christ.

Père Louis de Vaugelas, vicaire



HORAIRES DES MESSES **DE NOËL**

MERCREDI 24 DÉCEMBRE : **MESSES DE LA NUIT DE NOËL**

À l'église :

17h – 18h30 – 20h30

22h veillée de Noël puis messe à 22h30

À Sainte-Bernadette :

18h (*messe des familles*)

JEUDI 25 DÉCEMBRE : **MESSES DU JOUR DE NOËL**

À l'église :

9h (*messe de l'aurore*) – 10h30 – 12h – 18h30

À la crypte :

21h30

RECEVONS LE SACREMENT DE RÉCONCILIATION

Rendez-vous dans l'église :

- Pour les célébrations pénitentielles,
jeudi 18/12 : – 15h à 18h
– 19h30 à 21h30
- Pour l'après-midi du Pardon,
mercredi 24/12 de 14h à 17h
- Et toute l'année du mardi au samedi
à l'accueil des prêtres.

ADAM ET ÈVE



Adam et Ève, 1517, Hans Holbein Le Jeune, Kunstmuseum de Bâle, huile sur papier sur bois d'épicéa, 30 x 35,5 cm.

Nous découvrons aujourd'hui une œuvre de l'artiste né en Europe du nord, Hans Holbein le Jeune, intitulée *Adam et Ève*. Thème connu, identification rapide des personnages, l'œuvre est en apparence bien simple, et pourtant !

Nous avons sous les yeux les deux parents originels, représentés, semble-t-il quelques instants après avoir croqué dans le fruit défendu, aujourd'hui communément symbolisé par une pomme en raison d'une mauvaise confusion des mots latins *malus*, le « mal » et *malum* « la pomme ».

Le contexte historique

Au XVI^e siècle, ce thème iconographique des premiers parents après la faute cristallise nombre de réflexions théologiques et artistiques. Nous sommes en effet au temps de la Contre-Réforme. Initié par le pape Paul III en réponse au schisme protestant, le concile de Trente débute en 1545 et vise à réformer le culte chrétien et son utilisation des images. Il aura d'ailleurs un impact retentissant dans les arts plastiques en façonnant l'art à sa guise, visant à la production par les artistes d'images qu'il juge plus conformes au dogme.

Lors de sa cinquième session, en 1546, le concile réaffirme l'importance du baptême. La représentation des premiers parents ne compte ainsi pas dans le programme iconographique privilégié, a contrario de la vie et du martyre des saints. Cependant, l'Italie de la Renaissance produit tout de même beaucoup d'Adam et Ève. Pourquoi ? Et bien parce que le sujet présente un intérêt plastique. Lequel ? La nudité. Les premiers parents incarnent l'occasion de peindre des nus en contexte religieux alors que le concile refuse les

images « à la beauté provocante ». Parfois symbole d'innocence, d'un état d'avant la chute, elle est cependant couramment associée, depuis le V^e siècle, dans les écrits de saint Augustin, à la faute originelle. La pudeur devenant à cet instant une condition inhérente à la condition humaine déchue.

L'œuvre

Avec l'art mythologique, l'art chrétien compte beaucoup, mais alors beaucoup de nudités. Celle des premiers parents montre et dénonce une nudité originelle parfaite entachée par le péché originel. Pour les artistes, tout l'enjeu de l'œuvre devient alors de représenter un changement soudain de condition : le passage de la perfection originelle à la déchéance, d'une chaire parfaite, divine à une chaire misérable, souffrante, désirante mais aussi désirable. Cette irruption du profane dans le sacré peut, par exemple, être matérialisée dans des corps laids, honteux. On pense notamment aux fresques de l'artiste Masaccio pour la chapelle Brancacci.

Ici pourtant, la nudité des premiers parents n'est qu'esquissée. Rien de choquant à première vue, sauf peut-être le léger modelé des seins d'Ève.

Tout réside dans le cadrage. Il est très rapproché et ceint étroitement les figures. Il rappelle ainsi des portraits de famille, des portraits conjugaux ou de fratries à usage intime. De plus, la figure d'Adam, avec cette

longue moustache rousse, évoque la figure d'un paysan du Bas-Rhin. Il est clairement privé de la beauté des statues antiques. S'agit-il d'un portrait individualisé ? D'une commande d'une famille voulant être représentée comme les premiers parents, peut-être à des fins d'enseignement pour leur famille ? Peut-être.

Toujours est-il que ce cadrage est ingénieux : il définit un vaste hors champ qui cache la nudité des deux parents mais il met aussi en appétit le spectateur. On ne sait pas comment sont positionnés les corps, sous ce cadrage. Sont-ils habillés, sont-ils nus ? Que font ces mains invisibles sous le cadre ? Selon certains chercheurs, Adam endosserait ici une plus grande part de responsabilité par rapport aux Écritures. Son bras, trop long et comme étouffant Ève, est associé au serpent tentateur, son teint, plus sombre qu'Ève, matérialise peut-être son passage, en premier, dans l'humanité déchue.

Enfin, cette main entre eux. Peinte avec une grande précision, elle est d'une carnation différente de celle d'Adam et Ève. Une fois que l'on s'en est aperçu, on ne voit plus qu'elle. Cette main, à qui appartient-elle ? Est-ce celle du tentateur humanisé qui tend la pomme vénéneuse ? Est-ce celle du spectateur, nous qui partageons la condition humaine des premiers parents ? Si nettement représentée au premier plan, elle préfigure peut-être la célébration de l'eucharistie : « Prenez et mangez-en tous ».

Marion Leneveu-Desramaut

TRACE DE GRÂCE : QUAND LA PRIÈRE PREND DES COULEURS

Il y a des moments où les mots ne suffisent plus. C'est alors que les couleurs, les formes et les gestes deviennent prière.



▶ *C'est ce que nous vivons à "Trace de Grâce", un atelier d'art et de prière né cette année à Notre-Dame d'Auteuil. À travers la peinture, chacun est invité à se laisser guider par l'Esprit-Saint, à exprimer ce qui habite son cœur, à rencontrer Dieu d'une manière nouvelle : simple, belle, parfois inattendue.*

« C'était un beau temps de méditation par les mains ». Une participante.

Dans chaque rencontre, nous commençons par apprendre une nouvelle technique d'aquarelle, en découvrant pas à pas la richesse de ce langage artistique.

Puis vient un temps de prière, pour remettre nos pinceaux et nos cœurs entre les mains de Dieu.

Ensuite, chacun se lance dans une création libre, laissant les

couleurs devenir langage et la peinture se transformer en louange.

Enfin, nous terminons par un moment de partage fraternel, où chacun peut dire ce qu'il a vécu, reçu ou simplement ressenti.

L'art, ici, n'est pas une performance : c'est un lieu d'écoute et de liberté. Il ouvre le cœur à la présence de Dieu, même pour ceux qui se sentent loin de la foi ou maladroits dans la prière. Ce que les mots ne peuvent pas dire, le geste le murmure : la douleur, la gratitude, la paix, la joie de se savoir aimé.

« C'était un moment de paix dans ma semaine. » Un jeune du groupe du mercredi soir.

Deux groupes se réunissent actuellement :

- un groupe de jeunes de seize à trente ans, un mercredi soir par mois,
- et un groupe ouvert à tous, à Notre-Dame des Artistes au 6 rue Corot, un jeudi matin par mois.

Chaque séance est un moment de grâce partagée : on prie, on crée, on échange. Peu à peu, une petite communauté fraternelle se tisse autour de cette expérience où l'art devient un chemin vers Dieu.

Dans *"Trace de Grâce"*, chacun découvre que la beauté est une trace du Créateur, et que, même avec un simple pinceau et un peu d'eau, *Dieu peut peindre en nous sa lumière*.

**Mariana Esquer,
consacrée de Regnum Christi
et responsable de Trace de Grâce**





LE PARCOURS THOMAS MORE LEADERSHIP INTEGRAL

Le Campanile a rencontré Bénédicte Richard au sujet du parcours Thomas More Leadership Integral.

Paroissienne de Notre-Dame d'Auteuil, elle a poursuivi une carrière dans les ressources humaines, notamment chez Chanel et collabore avec Thomas More Leadership Integral (TMLI) qui a accompagné plus de mille cinq cents personnes depuis 2010.

► Le Campanile

Bonjour, Bénédicte, pouvez-vous nous dire quelle est la démarche de ce parcours et à qui est-il destiné ?

Bénédicte Richard

Ce parcours est une démarche chrétienne qui permet de mieux se comprendre et retrouver l'unité personnelle (ou : SON unité personnelle). Il s'agit de définir ses capacités et ses dons, de les harmoniser avec sa personne, et de se comprendre dans la relation à la Sainte Trinité. Ce parcours s'adresse à toute personne qui souhaite expérimenter une conversion personnelle et progresser dans la compréhension de soi. Mieux se connaître a pour but de renforcer le leadership, découvrir comment prendre sa place dans le monde et auprès des autres, s'y intégrer en prenant conscience de ses forces et ses faiblesses.

Le Campanile

J'ai entendu parler d'une distinction entre prétention et vocation, de quoi s'agit-il ?

Bénédicte Richard

C'est une belle question et elle constitue le cœur de la compréhension sur soi-même. Il faut réaliser qu'il y a une distinction forte entre l'image idéalisée de soi-même et la vocation. L'image idéalisée recouvre notre désir d'être et de paraître, et risque de flatter notre ego. La vocation cherche à découvrir ce que nous avons effectivement de meilleur, que nous ne

percevons pas forcément. En d'autres termes, il s'agit de distinguer mon désir d'être le meilleur (la prétention) avec la découverte de ce qui est le meilleur en moi (la vocation). Le parcours consiste alors à distinguer ces deux optiques. En partant de l'expérience personnelle, grâce à la relecture de vie, on va pouvoir mettre en lumière sa « vocation » profonde et reconnaître sa « prétention ». La prétention peut nous jouer des tours. En effet, notre propre image idéalisée peut ne pas correspondre à la réalité et ce décalage peut provoquer le sentiment de ne jamais être à la hauteur, la déception et la frustration.

Le Campanile

Si je comprends bien, vous amenez à réfléchir à la distinction entre l'être que nous percevons de nous-même et l'être réel ?

Bénédicte Richard

Exactement. Une fois qu'on a compris quel était cet être réel et réussi à le formuler et à le formaliser, on passe à sa mise en œuvre. La vocation personnelle fait découvrir aux gens ce qui les habite. Je prends un exemple : vous entrez dans un bureau pour une réunion. Dans la logique de la prétention, vous pourriez être tenté de vous promouvoir vous-même, en brillant ou en accaparant la parole, en vous mettant au centre de l'attention. Dans la logique de la vocation, vous serez amené à adopter une toute autre attitude et à vous

demander : « *Qu'est-ce que j'apporte de meilleur venant de moi-même ? Comment le mettre en lumière à cette occasion, plutôt que de vouloir être quelqu'un.* »

Le Campanile

La dimension relationnelle aux autres est-elle liée à la référence à la Trinité que vous faites dans votre parcours ?

Bénédicte Richard

Il faut revenir sur l'origine de cette vocation. D'où vient-elle ? Nous partons du principe que chaque personne a été créée par Dieu, qui nourrit un plan et un dessein pour chacun. L'enjeu est de pouvoir entendre, discerner cet appel, accepter de le vivre à l'image du Christ. Si nous nous éloignons de cette vocation, le souffle de l'Esprit nous rejoit pour nous remettre dans le bon chemin. La Trinité nous rappelle que l'amour de Dieu le Père est entièrement en relation avec le Fils et l'Esprit, et se reflète dans nos relations avec les autres, nous rappelant que nous sommes des êtres de relation.

Le Campanile

Combien de temps dure le parcours complet ?

Bénédicte Richard

Le parcours comporte sept séances d'une heure et demie. Il a débuté à Notre-Dame d'Auteuil le 6 novembre. Ces séances alternent une réflexion personnelle et en groupe. Le groupe permet à chacun de saisir qui il est et de s'étayer dans sa recherche grâce



aux autres. Ce mouvement a une dimension « apostolique » parce que chacun évolue dans un groupe appelé, pour donner le meilleur de lui-même, et pour nous convertir. Cette démarche nécessite d'être ponctuel, rigoureux et assidu. Chacun utilise un petit livret de suivi dans le parcours. À la fin du cycle, nous adressons aux participants une "appli" en vue de pouvoir faire des exercices concrets. Le parcours est pratique et implique chacun. Sans oublier d'invoquer le Père, le Fils et le Saint-Esprit, cette belle Trinité pour rayonner de la lumière du Christ.

Le parcours

Au-delà des cycles de découverte et approfondissement du leadership intégral, l'association est un compagnonnage qui encourage pour vivre, dans nos circonstances personnelles, ces clés de leadership intégral, au service du bien commun. Les formations sont dispensées par des conseillers bénévoles. Notre équipe est composée de vingt-neuf conseillers en 2025

Le TMLI s'appuie sur l'exemple de saint Thomas More (1478-1535), sur l'anthropologie chrétienne et sur l'enseignement de l'Église, pour proposer les cycles leadership inté-

gral. Ils permettent aux participants de découvrir en eux-mêmes les fondements d'une vie inspirée, cohérente et engagée, pour une fécondité au service du bien commun.

En 2010, le contexte de crise sociale et financière qui touchait le monde occidental est venu interroger la responsabilité personnelle de chacun vis-à-vis de son engagement dans la société : quelle est la meilleure contribution que je peux apporter à la société ?

Pour plus d'information site internet : TMLI - Thomas More Leadership Intégral

SAINT THOMAS MORE

Thomas More (1478+1835) était un humaniste de la Renaissance, un juriste et un homme politique. Il fut le premier ministre du roi Henry VIII, dont il était proche. Les tensions entre le Saint Siège et le royaume de Grande-Bretagne au sujet de la situation matrimoniale d'Henry VIII se soldèrent par un schisme par le-

quel le souverain se déclara chef de l'Église anglicane. Thomas More se tint à distance du conflit et privilégia la discréption. Pressé de prendre parti en faveur du roi, il se récria et refusa de rallier l'Église anglicane. Après de longs mois d'incarcération à la Tour de Londres, d'où il entretenait une correspondance active avec

sa fille Margaret, il fut condamné à la décapitation.

Thomas More se distingua par l'intégrité morale, le service de sa nation et de son roi et par son sens de la conscience. Béatifié en 1886, puis canonisé en 1935, il est le saint patron des hommes politiques.



INFORMATIONS PAROISSIALES DE L'ANNÉE

Messes dominicales

Samedi et veille de fête : 18h30

Dimanche et jour de fête : 9h00, 10h30, 12h00, 18h30
21h30 à la crypte

Messes en semaine

Lundi 19h00

Mardi au vendredi : 7h45 (en périodes scolaires)
9h30 et 19h00
Samedi 9h30

Du mardi au vendredi :

Laudes à 9h00 à la crypte (en périodes scolaires)

Du lundi au vendredi : chapelet à 18h00,
dans la chapelle de la Vierge

Confessions

Dans le bureau d'accueil dans l'église.

Du mardi au vendredi de 17h30 à 18h45,

(En vacances scolaires de 18h00 à 18h45)

Samedi de 10h00 à 11h00



La chapelle Sainte-Bernadette
et la crypte sont équipées
d'une boucle magnétique pour malentendants.

L'église et la chapelle Sainte-Bernadette sont équipées
d'une rampe pour personnes à mobilité réduite.

Bulletin bimestriel de la paroisse Notre-Dame d'Auteuil

4 rue Corot - 75016 Paris

Tél. : 01 53 92 26 26

Fax : 01 42 30 50 01

paroisse@notredamedautueil.fr

www.notredamedautueil.fr

Directeur de la publication :

Père Antoine Devienne

Direction artistique : Nadège Ray

Comité de rédaction : Père Antoine Devienne ; Henri Dugué ;
Janine Aubouy-Dutreix ; Marion Leneveu-Desramaut ;
Pauline de Flers ; Marie-Claire Gilbert ; Catherine Lacoste,
Christian de Lavernée.

N° de commission paritaire : 70501 - ISSN 2118-8351

Dépôt légal : Novembre 2025 - 251135C

Imprimeur : Primo 04 77 93 99 56

Crédit photos : Paroisse Notre-Dame d'Auteuil

PARTAGEONS NOS JOIES
ET NOS PEINES DU 1^{ER} OCTOBRE
AU 30 NOVEMBRE 2025

Octobre

Baptêmes : Henri de Drouin de Bouville, Gabriel Meddad Montmayeur, Livia Dhavernas, Léonard Fernandes Branco, Constance Gerios, Alexandre Rebière, Aliénor et Geoffroy Giriati, Éléonore Frentz, Hector Saint-Maxent, Édouard Roux, Philippine de Lastelle

Fiançailles : Jean-Baptiste Chaunu et Estelle Cabaud

Mariage : Fernando Silicéo et Paula Gonzales

Obsèques : Michel Lerat, Janine Poret, Bernard Werbrouck, Janine Prost

Novembre

Baptêmes : Madeleine Jordan, Côme Lejeune, Sosthène Madelin, Armand et Gaspard Rey, Philippa Facques, Léonard Champoiseau, Julien Dupont, Octavie Della Mea Gasteau, Alice Lafond, Felipe Thouraud de Lavignère, Raphaël Ruza Rodrigues

Fiançailles : Guillaume Wilders et Camille Talbot

Obsèques : Anne-Marie de Riols de Fonclare, Claudine Gazzola, André Rousseau-Dumarcet, Thibault Charron, Joëlle Guiraud, Sylvie Birgitta, Roger Henrion, François Lemarié, Anne Haberer, Jean-François Barth, Janine Pinto, Jacques Boko, Christa-Ursula Krapp



Photo de couverture : Notre-Dame d'Auteuil en tenue de l'Avent une nuit de novembre.

La rédaction exprime sa gratitude à ©Nausicaa Larere pour sa contribution photographique.

www.nausicaalarere.net



Gerson

ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE SOUS CONTRAT



MATERNELLE | ÉCOLE | COLLÈGE | LYCÉE

Accueil enfants précoces

31, rue de la Pompe - 75116 PARIS

Tél. 01 45 03 81 00 - www.gerson-paris.com

ATELIER PITTY

Conservation et restauration
de meubles

30 rue Boileau - 75016 Paris

01 40 71 95 57

contact@atelierpitty.com

www.atelierpitty.com



**Vous souhaitez faire paraître
une annonce publicitaire...**

Contactez : Katia Lorrain
06 21 63 90 40
katia.lorrain@bayard-service.com

*Le journal
tient à remercier
la Boucherie de l'Eglise
pour son soutien.*

Un GRAND MERCI

à l'ensemble des partenaires !

Favorisez le commerce local
en privilégiant nos annonceurs !



MILLON¹⁹²⁸

Maison de ventes aux enchères



Adjugé 200 000 €

6 200 €

12 500 €

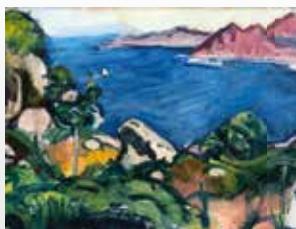


Votre Expert en Art à Paris XVI^e

Jean-François LANDREAU

01 47 27 56 59 - jflandreau@millon.com

**FAITES ESTIMER et VENDEZ VOS TRÉSORS AUX ENCHÈRES !
Les mardis et jeudis du Trocadéro**



44 000 €

Adjugé 1 000 000 €



de 10h à 13h et de 14h à 18h sur RDV
ou à votre domicile les autres jours

BIJOUX - OR - PIÈCES DE MONNAIE
TIMBRES POSTE - DESSINS - MONTRES
ART D'ASIE - ART RUSSE - ART D'ISLAM
SCULPTURES - TABLEAUX ANCIENS,
MODERNES ET CONTEMPORAINS - VINS
ARGENTERIE - ART DÉCO - ART NOUVEAU
OBJETS D'ART & DE COLLECTION

OVV n°2002-379



MILLON TROCADERO

5, avenue d'Eylau

75116 Paris

millon.com

I-D-elec

Installations - Dépannages électricité,
& magasins de luminaires, ampoules et abat-jours



les LUMINAIRES,

Suspensions,
appliques,
plafonniers, lampes
de bureau, lampes
décoratives.



les ABAT-JOUR,

Une gamme d'abat-jour
de stock, sur commande
ou sur mesure.



les REPARATIONS.

Notre atelier de
réparation s'attache
à donner une
nouvelle vie à vos
luminaires



Pour les
PARTICULIERS,

Des prestations
sur-mesure,
adaptées à vos
exigences et à
celles de votre
logement.



les SYNDIC,

Nous assurons
le bon fonctionnement
de vos parties
commune



et les
PROFESSIONNELS.

Local professionnel,
boutique, bureau :
nous mettons notre
expertise au service
de votre entreprise.

Boutique : 118 Avenue Mozart - 75016, Paris
01 46 51 08 08 Choix 2

Bureau : 135 Avenue Mozart - 75016, Paris
01 46 51 08 08 Choix 1
idelec@paris16eme.fr - www.ideal-paris16.fr

SERVANT
Chocolatier • Coelisseur
PARIS

30, rue d'Auteuil - 75016 Paris - 01 42 88 49 82
22^{me}, rue de Chartres - Neuilly-sur-Seine - 01 47 22 54 45
chocolaterie-servant.com

COLOR CUT
COIFFEUR MIXTE

41, rue Molitor - 75016 Paris
Tél. **01 46 51 09 06**

Horlogerie Norbert
Restaure pendules
et montres anciennes
2 av. Théophile Gautier - 75016 PARIS
Tél. 01 45 25 10 33
www.horlogerie-norbert.fr

Service Catholique
des Funérailles

Accompagner la mort pour servir la vie

POMPES FUNÈBRES - PRÉVOYANCE FUNÉRAIRE
7 jours / 7 à Paris et en Ile-de-France
01 44 38 80 80 - www.s-c-f.org

*Merci
aux annonceurs !*

Librairie - Art religieux

Guettier

« A Notre-Dame d'Auteuil » SARL

66, av. Théophile Gautier - 75016 PARIS
Tél. 01 45 27 06 78

Librairie religieuse, librairie jeunesse,
Art religieux, médailles de baptême,
gravure, santons Carbonel et Escoffier,
Arterra, crèche Cassegrain, Filippi,
images de communion, bougies,
encens, statues Sœurs de Bethléem.

Ouvert de 10h à 19h du lundi au samedi
contact@librairie-guettier.com

LES FENÊTRES
AVEYRONNAISES

Nous fabriquons depuis plus de 10 ans
fenêtres, portes-fenêtres, portes blindées,
volets roulants, persiennes et stores-bannes.

DEPUIS 2011,
10 000 FENÊTRES
POSÉES À PARIS !

01 42 59 09 33 - lesfenetresaveyronnaises@gmail.com

Ne pas jeter sur la voie publique.